

Forever Jung

Il est de retour en Alsace. Il, c'est Stéphane Jung, belle âme et esprit libre. L'expérience technicien revient au WOSB, menacé de disparition en fin de saison dernière. Un challenge à sa mesure.

LE CHEVEU EST PLUS RAS désormais. Fini les *dreads*. « C'est mort, sourit Stéphane Jung. À un moment donné, il faut accepter son âge. » L'ancien coach du BCS et de Lausanne a soixante piges à présent, mais il n'a rien perdu de son enthousiasme et de sa lucidité. Il n'a pas davantage renié son intégrité et son franc-parler, même si, pour tout dire, cette image d'enfant terrible du basket alsacien le gave un peu. « Le regard des autres m'importe peu. Moi, ce qui m'intéresse, c'est mon groupe. Le reste... »

« Un petit travail de sape très sympa »

Les étiquettes – celle d'atypique lui a souvent été collée –, Steph Jung s'en désintéresse à peu près autant que de sa première chemise. Et encore, la chemise en question a sûrement plus de valeur. « Pourquoi être formaté comme tout le monde? », questionne-t-il seulement.

L'homme en tout cas détonne dans le paysage, c'est un fait. « Je n'ai pas d'agent, pas d'ambition et ne me suis jamais vendu. » Son moteur? La passion, l'envie. Brutes, intactes. Même après une trentaine d'années de coaching et quelques déboires. Forever Jung. Le voilà de retour, au WOSB, « club familial » qu'il avait déjà coaché au siècle dernier, en 1998/99. *Back to the roots* donc,



Stéphane Jung en grande discussion avec son intérieur US Rick Cardoso. PHOTO DNA – FRANCK KOBI

après un exil de dix ans, dont huit en Suisse, et une saison blanche. « Je ne suis pas revenu en Alsace pour trouver un club, ça s'est fait par hasard, raconte l'électron libre. Je marche aux sentiments et mes proches ont fait un petit travail de sape très sympa. Ma fille et mon petit-fils, mes vrais amis aussi. »

À Otterswiller, où il succède à « Thierry (Boess) et Gilou (Occaney), de grands amis », Stéphane Jung va trouver un défi à sa mesure. Le club avait été tout près de jeter l'éponge en fin de saison dernière, faute d'un soutien suffisant de la part des collectivités. « Reconstruire quelque chose qui s'est défait, reprendre un club qui était au bord du gouffre, c'est une mission. Donc, on se met en mode mission. » Pas de quoi effrayer celui qui avait joué les messies à Poligny en 2012/13.

L'ex-technicien de La Rochelle – « Sportivement et humainement, le plus bel épisode de ma vie » – avait été appelé au chevet d'une équipe qui ne comptait que cinq victoires en 16 matches et avait « presque deux pieds dans la tombe ». Sous son mandat, les Jurassiens remportent six de leurs neuf dernières rencontres et se sauvent.

Avec un groupe recomposé à 50 %, Steph Jung sait qu'il part de

loin. « Le chemin sera long, j'espère qu'il ne sera pas trop périlleux. » Il ne se fixe pas d'objectifs déraisonnables, promet, par contre, « de faire du mieux possible, de faire le maximum avec les moyens du bord ». « À partir du moment où on me fait confiance, j'essaie de rendre cette confiance », ajoute l'homme de parole. Le WOSB est entre de bonnes mains. ■

RÉGIS SCHNEIDER

► L'EFFECTIF 2014/15 ◀

ARRIVÉES

Pierrick Lazare (BCGO, N2), Jérémy Pietrowski (BCS, Pro B et Prénationale), Rick Cardoso (Fresno, USA), Lance Fitte (Phoenix, USA), Srdjen Grujic (Croatie).

DÉPARTS

Julian Kuntz (Kaysersberg, N2), Sreten Cabarkapa (Kaysersberg, N2), Tony Tralneau (AUS,

N3), Thomas Trauttmann (FCM, N1), Pierre-Baptiste Kieger (Cherbourg, N2).

LE GROUPE

Meneurs: Jean-Robert Wilt, Maël Aunin. **Arrières/ailiers:** Fabien Kaerlé, Pierrick Lazare, Ludovic Chauvin. **Intérieurs:** Jérémy Pietrowski, Mickael Balbet, Rick Cardoso, Lance Fitte, Srdjen Grujic.

Entraîneur: Stéphane Jung.